

# Liminaire

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): - (1996)

Heft 1-2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## LIMINAIRE

«Philosophie du langage» n'est plus au XX<sup>e</sup> siècle le nom d'une discipline ou d'un domaine particulier, mais celui d'un mouvement dans la pensée. On considère généralement que ce renversement de perspective, ou «tournant linguistique» de la philosophie, a son origine historique dans la réélaboration wittgensteinienne des réflexions de Frege et de Russell, qui a inauguré une forme de pensée promise au succès que l'on sait.

Cependant, le développement de celle-ci ne se confond pas, comme on l'a cru parfois, avec le destin de la philosophie analytique, qui, inscrivant la question du langage dans un cadre réducteur, ne pouvait que la ramener finalement à sa place traditionnelle, marginale et propédeutique. D'autre part, malgré son ampleur, ce succès n'aurait été qu'un phénomène d'école s'il n'avait pas été accompagné d'autres formes de réflexions sur le langage, intra- et extra-philosophiques, qu'il s'agisse de la linguistique saussurienne, de la psychanalyse, du pragmatisme américain, de la phénoménologie ou des déconstructions. Le thème déborde ainsi largement les cadres historiques et les appareils conceptuels restreints qui ont permis son émergence, et survit à son recouvrement par des constructions intellectuelles plus récentes.

Ainsi, la «philosophie du langage» se présente à nous sous la forme virtuelle d'un certain nombre de contributions dispersées dans des œuvres appartenant à des champs théoriques séparés, qu'il n'est pas question de réunir en un unique discours autoritaire, mais de parcourir pour s'y orienter. De là le projet d'une présentation synoptique, nécessairement limitée mais non limitative, de réflexions fondamentales sur le langage, décloisonnant écoles et disciplines, qui fasse apparaître et laisse jouer les rapports indirects entre Nietzsche et James, Saussure et Husserl, Peirce et Lacan, Wittgenstein et Heidegger ou Chomsky par exemple.

Il semble alors que le pluralisme et la polyphonie du thème offrent à la philosophie d'autres voies que le retour à quelque dogme ou que sa résorption dans la simple culture, dans la «conversation générale de l'humanité». La configuration ici esquissée amène à un retraitement simultané des matériaux de la philosophie analytique et de ceux des diverses traditions continentales. A une réélaboration croisée, à un chiasme spéculatif : analyse déconstructive — déconstruction analytique. Elle rejette tout dogmatisme et ne privilégie aucun domaine, aucune théorie, aucun registre, aucun style, aucun vocabulaire particuliers. Elle ne se définit pas par un ensemble de thèses, mais par une attention au dire, à la parole, à la manière dont la philosophie s'élabore.

D.P.H.I.

Le collectif D.P.H.I. a déjà publié un recueil d'études sur le langage (*Eppur si scrivo*, «Archipel», 10, Lausanne : mai 1995). Pour la présente publication, MM. T. Brachet (Paris), D. Christoff (Lausanne), O. Ducrot (Paris), M. Ferraris (Trieste), J.-P. Leyvraz (Genève), A. Modigliani et F. RoCHAT (Ann Arbor), nous ont fait l'amitié de leur contribution, dont nous les remercions vivement.